

*La Vie* du 5 janvier 1911 :

« Le cabinet provincial a nommé hier deux inspecteurs généraux des écoles catholiques et protestantes : MM. C.-J. Magnan et J. M. Sutherland.

C'est encore un progrès. L'amélioration constante de l'enseignement primaire, le nouveau régime obligeant les inspecteurs à deux visites par année, nécessitaient la nomination d'un inspecteur général.

Le gouvernement a choisi, pour remplir cette charge importante, les deux personnes qui lui étaient le plus fortement recommandées.

M. Magnan, que nous connaissons plus particulièrement, est certainement le « right man in the right place. » Il a fait du journalisme, mais surtout du professorat et de la pédagogie scientifique. Il y a une vingtaine d'années, il débutait dans le journalisme en allant à Trois-Rivières, rédiger un journal libéral, *L'Ere Nouvelle*, (1) et entra peu après à l'Ecole normale de Québec, dont il est l'un des plus brillants professeurs. Auteur de livres très consultés sur l'enseignement primaire, il a de plus fait un magnifique travail d'étude sur les régimes scolaires des vieux pays qu'il a visités il y a une couple d'années. C'est son incontestable compétence, dans la matière qui lui vaut sa nouvelle promotion, dont nous le félicitons sincèrement. »

*L'Événement* du 4 janvier 1911, sous le titre : « heureuse nomination » :

« Il nous fait plaisir d'apprendre que M. C.-J. Magnan, directeur de *L'Enseignement Primaire* et professeur à l'Ecole normale Laval, a été nommé inspecteur général des écoles catholiques de la province de Québec par un ordre en Conseil passé ce midi par le Conseil des ministres.

A la même séance du Conseil des ministres, M. J. Sutherland a été nommé inspecteur général des écoles protestantes de la province.

Nos félicitations à M. Magnan et à M. Sutherland. »

*Le Devoir* du 5 janvier 1911, sous la signature de M. Omer Héroux :

« Le cabinet Gouin vient de nommer inspecteur-général des écoles primaires catholiques de la province M. C.-J. Magnan, directeur de *L'Enseignement Primaire*.

Nous avons souligné déjà l'importance et la nécessité de cette fonction ; nous félicitons le gouvernement du titulaire qu'il vient de lui donner.

Le choix de M. Magnan ne relève d'aucune considération politique. A part un très bref séjour au journal *La Paix*, il y a plus de vingt ans, le nouvel inspecteur-général n'a fait que de l'enseignement. Il est parti du bas de l'échelle, il a débuté comme aide dans une petite école de campagne et il s'est frayé la route jusqu'aux plus hauts postes de l'enseignement dans cette province.

Il a la passion de son métier, et il lui a donné sa vie entière. Outre ses cours à l'Ecole normale de Québec, il a trouvé le moyen de faire de *L'Enseignement Primaire*, une revue de premier ordre, adapté aux besoins du pays et qui a déjà rendu aux instituteurs de très grands services.

Très attaché au système confessionnel, aux principes généraux qui régissent notre enseignement, M. Magnan est loin d'être un partisan de la stagnation et du statu quo quand même.

Au retour de son dernier voyage d'études en France, en Suisse et en Belgique—pendant lequel il est allé s'assoir sur les bancs des écoles primaires et des écoles normales—il a formulé tout un programme de réformes clair et compréhensif.

Relativement jeune encore et très actif il devra seconder avec une grande énergie les efforts du surintendant et des inspecteurs actuels. Il apporte à sa nouvelle besogne une compétence maintes fois éprouvée.

Cette compétence est du reste, la raison unique de son choix ; et c'est de quoi, précisément, nous félicitons le gouvernement.

(1) Note de *L'Enseignement Primaire* :—Ici le confrère commet une erreur involontaire. C'est *La Paix*, journal national (1887-88) et non *L'Ere Nouvelle* que notre directeur fonda aux Trois-Rivières dans l'automne de 1887, à la demande des honorables H. Mercier et Arthur Turcotte. A la suite de la pendaison de Riel, un puissant mouvement national eut lieu dans notre province.